

Sur la route des colonies de vacances municipales

DES NOUVELLES DE PRESLES

C'est le mardi 23 juillet, peu avant midi que nous avons atteint le plateau de Presles. Ne parlons plus de cette ascension qui, en un quart d'heure nous a fait passer des gorges de la Bourne sur les mamelons verts du plateau, à 1.050 m. d'altitude. Elle nous fait découvrir des paysages extraordinaires et chaque année, nous les contempions avec un plaisir sans cesse renouvelé.

Nous sommes ici au cœur du Vercors, l'une des plus belles régions de France. L'un des plus célèbres aussi par l'attitude héroïque de ses fils, face à l'envahisseur nazi.

Personne n'a oublié ici, les spectacles horribles de la guerre, les fusillades, les pendaisons, les incendies des fermes.

LE FAZ DE PRESLES

(ISERE)

Directeur : M. BOUCAUD.

Economiste : Mme BOUCAUD.

Moniteur chef : M. BOISARD.

Moniteurs : GUIEN Raymond,

CAMBON Claude, JARDIN

Marcelle, DANIEL Catherine,

RIEUSSET Mireille, SALENO

Odile, BORRAS Jeanne, CAM-

PELLONE Daniel, FORE-

TIER J.-Claude, FRACCHIA

Josette.

Personnel de maison :

Cuisinier : GAYTTE Antonin.

Aide : MARTIN Odile, GRUE

Jeannine, BART Madeleine,

MORICONI Michèle, MERCIER

Eliane.

UNE COLONIE DE VACANCES MODELE

C'est ici, au Faz de Presles même que les fermes incendiées ont été remplacées par des constructions solides. Deux d'entre-elles ont été acquises par la ville de La Seyne, transformées, aménagées, adaptées aux besoins d'une colonie de vacances modèle.

De notoriété publique, la colonie de vacances de Presles est un modèle du genre, dans le département de l'Isère.

Ce sont, MM. Boucaud, directeur et Boisard, moniteur chef, ainsi que Mme Boucaud, économiste qui nous ont accueillis à notre descente de voiture.

Même si la modestie de M. Boucaud doit en souffrir, il nous faut dire qu'il est devenu après Mme Poncet, le directeur de colonies de vacances le plus ancien et l'un des plus populaires.

M. Boucaud, que les Seynois connaissent bien comme inspecteur, à qui des centaines d'enfants ont été confiés pendant les vacances.

Il débuta au service de la caisse des écoles en 1951, comme moniteur - chef à Embrun, puis il dirigea successivement des colonies au col des Mouilles à Apinac (dans la Loire), à Saint-Julien - Boutières (en Ardèche). Et depuis 1957, il dirige la colonie de Presles.

M. Boisard, instituteur, avec 7 séjours consécutifs est demeuré le fidèle compagnon de M. Boucaud. Cette équipe admirable connaît les problèmes de l'enfance à fond.

Vraiment, avec leur immense expérience, nous ne voyons pas ce qu'on pourrait leur faire remarquer. Rien ne cloche. Nous avons visité les deux grands bâtiments, le bloc sanitaire. L'ordre règne partout. Les salles sont aérées, décorées avec beaucoup de goût.

Nous revoyons la cuisine modèle où s'affaire le personnel pour la préparation du repas de midi. On trouve ici du matériel moderne : chaudière réfrigérée, cuisinière à gaz, tables roulantes pour le transport des plats, etc...

PRESENTATION DES EQUIPES

Les enfants ont une nourriture abondante et saine comme partout, dans les colonies que nous avons visitées. Les loisirs sont organisés par un personnel compétent et il nous sera donné d'assister le soir à la présentation des équipes. Nous lisons, sur tous les visages, la joie de vivre.

Nous avons bavardé avec Cam-

pla Yves, avec Bosc ; les enfants Vallade qui s'affirment comme des diables à surveiller de près, la jeune Delaire, les Curelli, Chessa, Reynaud, Antoni. Tous, sont très heureux de leur séjour ici et parlent de revenir.

Leur demander s'ils jouent bien s'ils mangent bien, s'ils ne languissent pas de leurs parents, c'est poser des questions superflues. Ils sont transportés ici dans un autre monde où les joies de la nature vont les enivrer quatre semaines durant, où les activités les plus diverses vont les accaparer sans cesse, sous la direction de moniteurs et de monitrices dévoués et compétents.

Ainsi, à la veillée d'hier soir, Raymond Gulen nous a présenté « Les Aigles noirs » avec des scènes de la vie chez les Indiens.

Catherine Daniel nous a montré « Les bons petits diables » ; Claude Cambon « Les Corsaires », Odile Saleno « Les coccinelles ». Le numéro de Danielle Campellone avec « Les canetons » fut vraiment réussi ; alors que Jeanne Barras a fait chanter admirablement l'équipe « La petite fauvette ».

Il y aurait beaucoup de compliments à faire à J.-Claude Forestier qui a présenté « Les brigands », à Mireille Rieusset avec « Les pies », Marcelle Jardin avec « Les pingouins », ainsi que Josette Fracchia avec « Les tambours ».

Et puis, tout ce petit monde s'en est allé vers les dortoirs en chantant « Doucement s'en va le jour ». Elle était chantée si doucement qu'elle préparait déjà au sommeil.

Comme nous aurions voulu rester ici encore un jour ou deux... Hélas ! demain matin de bonne heure, il faudra reprendre la route.

Donc, répétons une fois encore que tout va bien à Presles comme ailleurs. Les parents de colonies peuvent, comme on dit « Dormir sur leurs deux oreilles ».

Ils auront l'occasion de lire des articles expédiés par les moniteurs et qui leur donneront d'autres aspects de la vie en colonie, ainsi que des photos de groupes.

Pour la délégation :
M. AUTRAN.